

Société | Opération « pain, beurre et fruits » au sein de deux collèges des Pyrénées-Atlantiques



Après avoir lancé un appel d'offres, le Département des Pyrénées-Atlantiques a décidé cette année de fournir, gratuitement et tous les jours, un petit-déjeuner aux collégiens des établissements palois, Jeanne d'Albret et Clermont. Malgré un début timide, l'initiative semble déjà appréciée par le jeune public : ils sont de plus en plus nombreux à se masser dans le réfectoire une demi-heure avant les cours pour faire le plein d'énergie.

Fin 2019, si les résultats sont positifs, ce projet expérimental pourrait être déployé dans les collèges voisins. Mardi dernier, Véronique Lipsos-Sallenave assistait au petit-déjeuner servi aux collégiens de Jeanne d'Albret. La vice-présidente au conseil départemental a ainsi précisé les contours de cette initiative expérimentale qui s'inscrit dans une démarche d'équilibre alimentaire.

Depuis plusieurs années, le programme national nutrition santé (PNNS) rappelle son importance. Force est de constater cependant, qu'il est de plus en plus négligé par beaucoup de familles. D'après une étude publiée par le Crédoc en 2016, « un enfant sur cinq saute aujourd'hui le petit-déjeuner au moins une fois par semaine ». Au-delà d'apporter les éléments nutritifs pour être en forme physiquement et intellectuellement jusqu'au repas de midi, le petit-déjeuner constitue, pourtant, un enjeu de santé publique. Les jeunes ne prenant pas de petit-déjeuner ou ayant un petit-déjeuner déséquilibré, souvent trop sucré, peuvent être plus sujet à des problèmes d'obésité, de diabète ou des maladies cardio-vasculaires... Le PNNS insiste sur la part essentielle des apports nutritionnels dont l'organisme a besoin chaque jour pour démarrer la journée après la période de jeûne, la nuit. D'autant plus chez les enfants en pleine croissance. « Chez les 11-17 ans, il contribue en moyenne à 20 % des apports journaliers en énergie », précise le communiqué.

Un repas en perte de vitesse

L'évolution des rythmes de vie et des comportements sociaux, avec en particulier la présence massive des écrans chez les jeunes, est à l'origine de ce constat. « Derrière, cela grignote du temps de sommeil et réduit le temps consacré chaque matin à la préparation, au réveil et au repas... », rapporte le communiqué. Le Conseil départemental a souhaité donc agir et contrecarrer ces tendances en invitant les élèves à prendre le premier repas de la journée une demi-heure avant le début des cours. Depuis le 7 janvier au collège Jeanne d'Albret à Pau et le 14 au collège Clermont, pain, lait, yaourt, fruit, jus de fruit ou encore boisson chaude sont proposés aux jeunes

étudiants. Ce protocole expérimental coûte au Département un euro par petit-déjeuner servi. En amont, la collectivité a investi 3 050 euros pour l'achat de chauffe-laits, centrifugeuses, de bouilloires et de grille-pain. Un bilan sera dressé en fin d'année. Son résultat conditionnera alors le déploiement ou non de l'initiative sur d'autres collèges du département.

Baptiste Nouet

Crédit Photo : CD64

Publié sur aqui.fr le 20/01/2019

[Url de cet article](#)